

PARIS TENU

L'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble recrute et forme pour la France entière depuis de très nombreuses années ; La vie de l'association ne pouvait pas rester centrée sur la Région Rhône-Alpes.

A l'occasion de la dernière Assemblée Générale nous avons promis de contribuer à mettre en place une délégation parisienne, base d'action dans la région parisienne pour l'association à la fois relais et pouvant se doter d'initiative propre dans le cadre de la politique de l'association.

Nos souhaits sont aujourd'hui largement récompensés :

-les réunions conviviales se multiplient et drainent chaque fois plus de monde et de nombreux adhérents nouveaux montrant le besoin des anciens de se connaître dans une grande région où Science Po Grenoble n'est pas toujours connu à sa juste valeur.

-Des groupes de travail se sont mis en place dans les mêmes domaines qu'à Grenoble, ils montrent un souci de sérieux et de constance procurant de réels services aux adhérents. Ce succès s'appuie sur une équipe particulièrement solide d'une quinzaine d'adhérents.

Ce succès devra se traduire par une meilleure organisation des relations entre Paris et Grenoble pour mieux profiter de cet apport de qualité nouvelle ; c'est la condition de la durée et du bénéfice pour nous tous.

Si pendant près de 6 mois l'impulsion est venue du Conseil d'Administration aujourd'hui l'équipe parisienne a bien pris le relais ; mais du même coup, défaut de jeunesse, l'information ne passe pas toujours très bien et la coordination des événements pourrait être meilleure.

Une meilleure représentation des "parisiens" au prochain Conseil d'Administration, la structuration de l'équipe parisienne en délégation organisée permettra à l'association de se renforcer et d'augmenter sa capacité de réponse aux attentes de tous nos membres.

Pierre Eisler
Président

A LA RECHERCHE DE L'EMPLOI

LES POINTS DE VUE DE NOS ANCIENS, CONSULTANTS ET RESPONSABLES DES RESSOURCES HUMAINES :

Philippe FORT (1990 SP), jeune diplômé à la recherche d'un emploi dans le secteur de la communication a interviewé quatre membres de la Commission parisienne "EMPLOIS-CARRIERE". Voici leurs points de vue sur la manière, pour un diplômé de SCIENCE PO Grenoble, d'aborder une démarche en matière d'emploi.

Bernard BRUNEL (1966 EF) est Directeur du Cabinet Résoudre, conseil en recrutement. Cette agence, créée en 1986, est spécialisée dans les secteurs de l'industrie, des collectivités locales et les services.

Philippe FORT : Quels sont en ce moment les secteurs qui recrutent ?

Bernard BRUNEL : Les sociétés de prestations de service, les collectivités locales qui sont actuellement en pleine restructuration, les finances et, dans une moindre mesure, l'informatique. De même, la cosmétologie et les produits hygiène et santé génèrent quelques emplois ; moins les produits de luxe, trop chers, aux coûts de production trop élevés.

Philippe FORT : ... Et les fonctions ?

Bernard BRUNEL : Les fonctions opérationnelles marchent le mieux : directeur commercial, directeur financier, directeur des ressources humaines, ...

Un directeur marketing, par exemple, va coûter 450 KF, auxquels il faut ajouter les voyages et les frais. Estimé à un coût annuel de 700 KF, ce poste est trop cher pour une entreprise qui s'en séparera plus facilement. Il en est de même pour les chefs de produits : si l'on en a trois, on en supprime un... Autre exemple : toutes les fonctions budgétaires sont supprimées car pas assez rentables.

Philippe FORT : Alors quelle est la spécificité des IEP, par rapport aux écoles de commerce ?

Bernard BRUNEL : Les diplômés IEP Eco-Fi ont une méthode de travail qui leur est propre et qui leur permet de passer d'un sujet à l'autre. Mais ils ne doivent pas hésiter à mettre en valeur cette spécificité.

Philippe FORT : Quelle est la situation des cadres confirmés ?

suite de l'article p 5

PHILIPPE ROBINET(PO1986) est un des 4 fondateurs de INFOMATIN

Paru depuis le 10 janvier INFOMATIN est un quotidien national d'information générale dont le concept résolument nouveau devrait attirer ceux qui s'étaient détournés de la presse quotidienne. de format magazine (demi-berlinois), composé de 24 pages entièrement en couleur, il est vendu 3 francs avec un objectif initial de diffusion de 100 000 exemplaires. INFOMATIN fait l'objet d'un lancement publicitaire important avec campagne d'affichage, radio et PLV.

INFOMATIN s'adresse à un lectorat urbain, actif, ouvert et pressé qui ne trouve pas son compte dans les journaux actuels. Quotidien d'information générale complet, il s'engage à offrir à ses lecteurs une vue d'ensemble hiérarchisée, structurée et concise de l'actualité, sans exclusive : des affaires internationales à la vie pratique.

Son format magazine, sa pagination, sa maquette toute en couleur en font un quotidien du matin de lecture rapide et facile à manipuler en toutes conditions, particulièrement dans les transports en commun.

L'équipe chargée de lancer et de donner le ton d'INFOMATIN est animé par Marc Jézégabel en chef (ancien rédacteur en chef du journal LES ECHOS, puis directeur de la rédaction de SCIENCE ET VIE ECONOMIE). Elle se compose de 50 journalistes qui travaillent avec le système exclusif QPS (Quark Publishing System) qui permet de visualiser en temps réel les incidences de

la rédaction sur la maquette. ce système met le quotidien en état de "BAT" permanent et permet d'intervenir jusqu'à la dernière minute. La production est gérée par ordinateur. INFOMATIN est imprimé sur les rotatives WIFAG OF. 7 du Monde Imprimerie SA, à Ivry-sur-Seine.

Synthèse originale de préoccupations rédactionnelles et industrielles.

INFOMATIN doit son caractère à ses fondateurs : Alain Carlier, Patrick Dutheil, Philippe Robinet et Alain Schott, quatre passionnés de presse et de médias qui se sont réunis, il y a deux ans pour fonder le Centre d'Observation des Médias (COM). Leur travail de réflexion approfondie sur la presse quotidienne est à l'origine d'INFOMATIN.

JACK CHABOUD, I.E.P.G. 1966, lance en 1994 avec les é SYROS JEUNESSE, une collection destinée aux 14/18 ans présentant des métiers d'une manière attrayante (repo tranches de vie) et documentée (interviews, fiches techniques).

EMPLOIS OC PAR LES DIF

Que deviennent les diplômés 4 à 6 ans après
Quels itinéraires ont-ils parcourus entre le dip
Les réponses données par 188 diplômés de 19
diplômés par an) donnent les résultats princip
section:

1. Emplois et études de l'ensemble des diplômés de

- * 15% des diplômés ont trouvé leur 1er emploi stabl
- 60% ont un emploi dans les 3 ans après le diplôme
- * la propension à poursuivre des études est très forte dépendant étroitement de la section. ;
- * 70% de l'ensemble des diplômés occupent des fonc
- 10% sont enseignants ou chercheurs ; 8% journalis
- * 50% travaillent dans le secteur public et 50% dans
- * 45% ont un revenu brut inférieur à 12.000 F par m
- 35% ont un revenu brut compris entre 12.000 F et 1
- 20% ont un revenu brut compris entre 17.000 F et 2

2. Emplois et études des diplômés de 1987 et 1988

- * Délai entre le diplôme et l'emploi :
 - 50% des diplômés d' EF trouvent leur emploi dans
 - 45% " " de SP " " " " "
 - 40% " " d'EPS " " " " "
 - 30% " " de POL " " " " "
- * Types de fonctions principales occupées :
 - 80 % des diplômés de SP et EF occupent une fonc
 - 40% des diplômés de POL et d' EPS ont une fonctio
 - d'enseignant ou chercheur.
- * Types d'employeurs principaux :
 - 80% environ des diplômés d' EF travaillent dans le
 - 70% des diplômés de SP travaillent dans le secteur
 - 40 à 70% des EPS travaillent dans les collectivités
 - 40% des POL travaillent également dans le service
 - surtout), l'autre proportion importante étant le jour
- * Niveau de revenu brut mensuel (RBM) :
 - 20% des diplômés d' EF ont un RBM < à 12.000F
 - 40% " " de SP " " " " "
 - 45% " " d' EPS " " " " "
 - 50% " " de POL " " " " "
- * Types d'études principales poursuivies après le Dipl
 - les SP suivent des préparations aux concours ou des
 - les EF suivent des Dess de gestion ou d'économie ;
 - les POL, des Dea ou maîtrises de science politique o
 - les EPS, des Dea de science politique ou des Dess d'

OCUPES ET ETUDES POURSUIVIES DIPLOMES DE 1987 ET 1988

le Diplôme ?
 ôme et le premier emploi ?
 187 et 186 diplômés de 1988 (sur 220
 aux suivants, pour l'ensemble et par

1987 et 1988.

le moins d'1 an après le diplôme ;
 et 80% dans les 4 ans après ;
 le type d'études poursuivies

ctions d'administrateur ;
 es.
 le secteur privé ;
 ois (dont 5% sans revenu) ;
 7.000 F par mois ;
 3.000 F par mois.

par section.

es 2 ans et 80% dans les 3 ans ;
 " " 55% " " "
 " " 70%
 " " 50% " " "

ion d'administrateur ;
 n autre dont 20 à 30% une fonction

secteur privé ;
 public (dont 50% dans l'adm.de l'Etat) ;
 locales ou dans l'éducation nationale ;
 public (collectivités locales et éducation
 nalisme (10 à 15%)

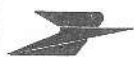
t 40% un RBM > à 17.000F ;
 t 15% " "
 t 10% " "
 t 10% " "

ôme ;
 Dea, Dess d'administration ;

des écoles de communication ;
 énagement ou d'autres spécialités.

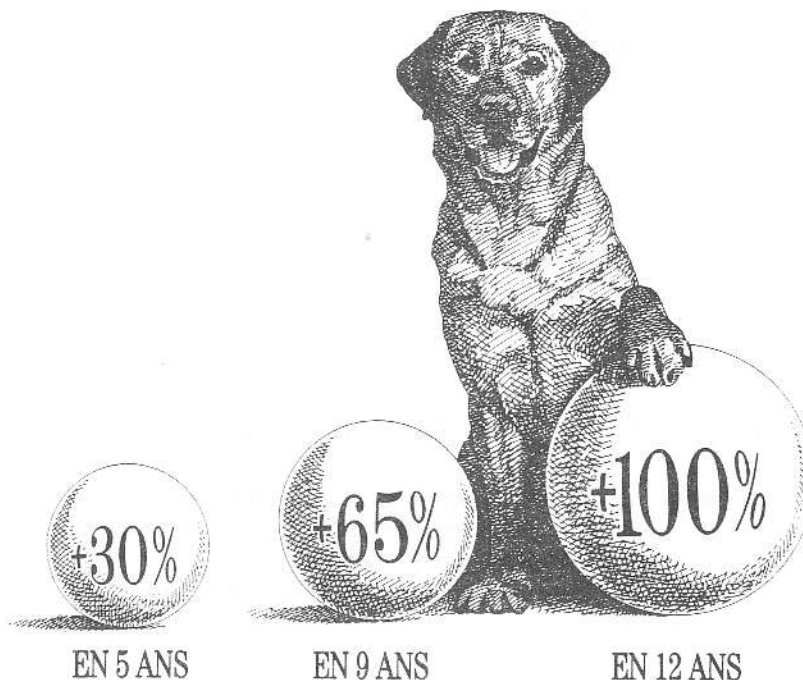
UZAN

ditions
 s leur
 rtages,



Excelius

On lui dit "rapporte !" Et il rapporte.



Notre nouveau placement financier a vraiment du chien... Vérifiez par vous-même ! D'emblée, Excelius affiche clairement ses performances : +30% en 5 ans, +65% en 9 ans, +100% en 12 ans. Des performances qui s'accroissent au fil des années. Sans le moindre risque. Alléchant, non ? Mais ce n'est pas tout. Votre argent valorisé régulièrement reste à chaque instant disponible. Et ce, sans aucuns frais de sortie ! Qui dit mieux ?

Une opportunité comme celle-ci ne se présente pas tous les jours. Alors, pour être parmi ceux qui vont adopter Excelius, rencontrez vite votre Conseiller Financier. Il vous attend dans votre bureau de Poste.

Excelius est un contrat collectif d'assurance sur la vie souscrit par La Poste auprès de la CNP, entreprise régie par le code des assurances.

LA POSTE

RAPPEL
 Téléphone de l'association 76 82 60 26

Bernard BRUNEL : Ils ne doivent pas rester avec un projet généraliste, mais trouver une spécialisation. Par exemple, un diplômé de la section SP peut expliquer qu'il a passé tel ou tel concours de la Fonction Publique, qu'il bénéficie donc d'une compétence en matière de service administratif et qu'il peut la mettre en oeuvre en occupant certaines fonctions au sein d'entreprises bien définies. D'une façon générale, les diplômés de l'IEP ne doivent pas dire qu'ils sont généralistes car cela peut être perçu comme un obstacle ; il est préférable qu'ils soulignent leur grande capacité d'adaptation.

Philippe FORT : Faut-il accepter des CDD ?

Bernard BRUNEL : Accepter un CDD, c'est une façon de sauver la face, même si cela accroît la précarité ; il convient de ne pas faire la fine bouche : un CDD permet de rester actif et de ne pas subir une période difficile.

Philippe FORT : Quelles sont les perspectives ?

En 1992, 125 000 cadres ont été recrutés, en 1993, seulement 86 000... Nous avons traversé une période très difficile, mais quelques prémices de reprise semblent apparaître. Toutefois, la situation ne connaîtra pas de réelle amélioration avant 1995.

Serge BOUDY (1972 EF) est consultant dans le Cabinet PANEL, conseil en recrutement spécialisé dans l'industrie pharmaceutique, les BTP, la finance et la gestion, les forces de vente et la grande distribution.

Philippe FORT : Comment placez-vous les diplômés SCIENCE PO Grenoble par rapport aux autres formations en présence ?

Serge BOUDY : L'image de Sciences-Po Grenoble est dans l'ombre de Sciences-Po Paris, il ne faut pas se le cacher. La section Eco-Fi est au niveau des écoles de commerce de la seconde catégorie, mais elle n'apporte pas de "plus" évident car peu d'efforts sont faits pour la développer, aucun stage obligatoire ne s'inscrit dans son cursus... Il semblerait qu'actuellement les efforts soient concentrés sur la section Service public. La section Eco-Fi ne jouit donc pas d'une spécificité Sciences-Po.

Philippe FORT : En ce moment, quels sont les postes à pourvoir ?

Serge BOUDY : Les postes commerciaux, très commerciaux, pour lesquels il faut être opérationnel immédiatement. Ils nécessitent une certaine dose d'expérience ; les jeunes diplômés de l'IEP n'y sont donc pas ou peu préparés. Pour le moment, peu de postes fonctionnels sont proposés.

Philippe FORT : Et les secteurs les plus bouchés ?

Serge BOUDY : La banque, l'assurance et la communication.

Philippe FORT : Quelle est la situation des cadres confirmés ?

Serge BOUDY : Il est difficile de généraliser. Il y a environ 10 % de recherche chez les cadres de 35 à 40 ans. Certains ont fait un parcours sans faute : dernièrement, nous avons un HEC sans emploi. Nous pouvons dire que le chômage structurel touche environ 10 % de la population active ou, si nous comptabilisons les mesures sociales et diverses (contrat emploi-formation, situations précaires,...) 25 % de la population active.

Philippe FORT : Peut-on parler, comme le font certains analystes, de début de reprise ?

Serge BOUDY : Il y a des signes de reprise aux USA ; les effets sont toujours positifs pour l'économie française à moyen terme mais les perspectives demeurent pessimistes. Depuis trois ou quatre ans, les cadres sont bloqués dans leur évolution et leur mobilité au sein de l'entreprise. Sans embauche, il n'y a pas de mobilité.

Philippe FORT : Quels conseils donneriez-vous aux jeunes diplômés de l'IEPG ?

Serge BOUDY : Ils doivent mettre à tout prix un pied dans l'entreprise !

Catherine VACARIE (1978 P) est Directrice associée de Clesys SA, cabinet de conseil en recrutement.

Philippe FORT : Quels sont les besoins des entreprises en ce moment ?

Catherine VACARIE : Les entreprises recherchent soit des hyper-spécialistes, soit des généralistes opérationnels, postes pour lesquels les IEP auraient leur carte à jouer.

Philippe FORT : Quels sont les secteurs d'activité porteurs ces derniers temps ?

Catherine VACARIE : L'environnement et les télécommunications par exemple qui sont des secteurs dans lesquels les entreprises investissent.

Philippe FORT : Quelles sont les fonctions les plus demandées ?

Catherine VACARIE : Il y a encore des débouchés dans le contrôle de gestion et les IEP Eco-Fi, avec une bonne formation complémentaire peuvent tenter leur chance. Mais il faut savoir que même dans ces métiers une approche assez terrain et créative est exigée des entreprises.

En ce qui concerne le marketing, seules les fonctions les plus opérationnelles, où l'on privilégie l'ouverture internationale, l'anglais étant indispensable, restent ouvertes.

La fonction commerciale se développe mais les jeunes diplômés de l'IEP n'y sont pas vraiment préparés, à moins qu'ils ne trouvent une voie d'approche particulière (stages ou entreprises assumant leur formation).

Philippe FORT : Plus particulièrement, quelle est la fonction appelée à se développer ces prochaines années ?

Catherine VACARIE : On recherche des "patrons" d'unités décentralisées. En un mot, des responsables opérationnels autonomes. Les diplômés de l'IEP sont assez bien préparés à ce type de fonction, mais ils doivent être mobiles et prêt à s'adapter à une réalité économique différente qui n'est peut-être plus en conformité avec leurs objectifs professionnels initiaux.

Philippe FORT : Faut-il accepter un CDD à tout prix ?

Catherine VACARIE : C'est une question d'état d'esprit. Il faut analyser le contenu du CDD : vaut-il la peine dans la définition de mon projet professionnel ?

Philippe FORT : Quels conseils donneriez-vous aux diplômés de l'IEP, jeunes et moins jeunes, à la recherche d'un emploi ?

Catherine VACARIE : Les principes sont les mêmes pour les cadres, pour les débutants ou les semi-débutants :

- faire un bilan personnel, c'est-à-dire identifier, ses constantes sans pour autant négliger de faire ressortir ses singularités,
- analyser ses forces et compétences vues sous l'angle de l'entreprise,
- le plus difficile, se définir comme un produit, par rapport à un marché.
- développer des outils de communication (CV, lettre de motivation, entretiens) factuels, informatifs et cohérents avec les points précédents.

Philippe FORT : Un conseil à nos jeunes diplômés ?

Catherine VACARIE : Faire feu de tout bois, oser et agir, demander conseil sur la méthodologie choisie.

Philippe FORT : Faut-il céder au pessimisme ambiant ?

Catherine VACARIE : Surtout pas ! La crise a redéfini la façon de travailler et de rechercher un emploi. Il est vrai qu'il n'y aura pas de reprise forte avant un certain temps, malgré les incitations données aux entrepreneurs. Toutefois le mouvement de reprise devrait bénéficier rapidement aux jeunes diplômés.

Pascale FRADIN (1978 SP) est Responsable de la gestion des Ressources Humaines (Cadres) au Printemps.

Philippe FORT : Quels sont aujourd'hui les secteurs d'activité qui embauchent le plus ?

Pascale FRADIN : La distribution engage actuellement. En terme de fonction, les commerciaux que je qualifierais d'opérationnels terrain sont les plus demandés. Ce sont des animateurs d'équipe et de vrais commerciaux plus que de purs gestionnaires. Au Printemps nous estimons que nous pouvons apprendre la gestion à ces jeunes. C'est en ce sens que les universitaires ne sont pas défavorisés par rapport aux écoles de commerce.

Si un IEP prouve sa motivation forte par des stages dans son CV, par des jobs étudiants à dominante commerciale et fortement marqués par une animation d'équipe, là, je suis intéressée. C'est vrai qu'un IEP Eco-FI a plus de chances dans le secteur de la distribution qu'un Service Public, mais tout dépend du profil personnel.

Une des caractéristiques du recrutement dans la distribution est que nous formons les jeunes pendant plusieurs mois.

Pour ce type de poste, l'atout principal d'un IEP c'est justement son côté généraliste, sa vision plus globale des choses. Nous, entreprise, nous avons un regain d'intérêt pour les universitaires : les écoles de commerce, ou plutôt les diplômés des écoles de commerce, ont trop joué les divas ces dernières années. Les entreprises se sont trouvées bloquées : comment se payer un HEC ou un ESSEC trop cher pour nous ? Nous avons donc changé de sources de recrutement. La solution a été de se tourner vers l'université ou des écoles de commerce moins prestigieuses qui ont su profiter de ce changement de la mentalité des employeurs pour professionnaliser davantage les formations. L'université nous offre souvent des jeunes plus ouverts qui prennent en compte les différentes données d'un problème et ont une vision plus large de leur environnement.

Philippe FORT : Quelles sont les perspectives à court et moyen terme ?

Pascale FRADIN : Beaucoup d'entreprises traverse une période un peu confuse. Leur visibilité est difficile à deux ou trois ans, d'autant plus que l'informatique au sein de l'entreprise va encore faire évoluer les métiers. De plus en plus c'est la technicité et une compétence bien précise qui seront désormais exigées. Les jeunes diplômés de l'IEP s'ils ne souhaitent pas démarrer par des fonctions commerciales - qui sont chez nous assez polyvalentes - doivent absolument se spécialiser.

Philippe FORT : Avez-vous des conseils à donner aux cadres confirmés ?

Pascale FRADIN : Ils doivent vendre leurs compétences actuelles, avoir un regard très lucide et se faire aider par des anciens ou des spécialistes. Surtout, il leur est nécessaire de capitaliser à 150 % sur l'expérience acquise. Il est très difficile de se reconverter sur un autre métier quand on vient de perdre celui pour lequel on était compétent. Pourtant c'est encore trop souvent ce que cherche à faire les cadres expérimentés qui sont en demande d'emploi. Il faut faire une analyse objective et sans complaisance de son parcours professionnel et, surtout, j'insiste, ne pas envisager en même temps un changement de métier et un changement d'entreprise. Deux changements à gérer en même temps c'est trop.

Il est aussi nécessaire de faire jouer son réseau relationnel beaucoup de postes sont pourvus sans être portés à la connaissance du public ou publiés dans la presse.

Philippe FORT : Que penser des CDD ?

Pascale FRADIN : Ils sont excellents pour ne pas laisser un trou dans son CV ; ils peuvent de plus déboucher sur un CDI à l'intérieur de la société ou du groupe le cas échéant. Accepter un CDD démontre une capacité à s'adapter, une certaine réactivité.

Philippe FORT : Et les conseils aux jeunes diplômés ?

Pascale FRADIN : Surtout, ils ne doivent pas empiler des diplômes. On doit voir une cohérence dans le cursus universitaire et dans les stages effectués. Pour les entretiens de recrutement, il faut avoir confiance en soi, partir gagnant aux entretiens et rester optimiste. Partir gagnant ne signifie pas pour autant, manque d'humilité et raideur en entretien.

Philippe FORT : Que pensez-vous de l'avenir du marché de l'emploi ?

Pascale FRADIN : On ne peut hélas envisager une reprise et comme je suis optimiste, je pense que le plus dur est passé. Cependant les entreprises ont désormais de telles exigences de productivité qu'il faudra une sérieuse reprise pour véritablement provoquer une amélioration du côté de l'emploi.

Courrier des anciens-printemps/été 1994-Une publication trimestrielle éditée par l'association des anciens étudiants de l'IEP de Grenoble-BP 45 38402 St Martin d'Hères Cedex. Téléphone 76 82 60 26

Directeur de la publication Pierre EISLER

Ce numéro a été fait avec la participation de Pascale FRADIN, Pascale CHAUNY, Catherine VACARIE, Serge BOUDY, Philippe FORT, Bernard BRUNEL, Serge BOUDY, Pierre EISLER.

LA COMMISSION PARISIENNE EMPLOI-CARRIERE

La commission parisienne "EMPLOI-CARRIERE" est à la disposition des adhérents de l'Association : jeunes diplômés, diplômés expérimentés en recherche d'emploi, diplômés expérimentés souhaitant réorienter leur carrière. Pour obtenir l'aide et/ou les conseils de ses membres, il suffit d'adresser un courrier à :

Martine CHOLAT - 25, rue Foucher LEPELLETIER - 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX - TEL 41.08.99.64, dans lequel seront précisés : la formation, un C.V. succinct, clair et précis, l'attente par rapport à la Commission.

Martine CHOLAT procédera rapidement à l'étude du dossier, et soit le traitera elle-même, soit le transmettra au membre de la commission le plus adapté au problème concerné.

L'IEP DE GRENOBLE , SECTION "ECO-FI" DEVANT LES ECOLES SUPERIEURES DE COMMERCE

AU GRAND PRIX "CARDA" DISTRIBUTION DES PIECES DETACHEES AUTOMOBILE

Ouvert aux étudiants des écoles de commerce et des IEP, ce concours exige des candidats l'élaboration d'un mémoire sur un thème donné.

En 1993, le thème retenu était "Environnement et automobile" et une trentaine d'écoles avaient inscrits des candidats.

Le 1er prix (40 000 F) a été décerné au travail accompli sous la direction de R. Paturel par 2 étudiants de la section Economique et Financière de l'IEP :

Marie-Karine DUCROCQ et Lucas CHALLAMEL

pour leur mémoire de fin d'études intitulé "L'équipement automobile et la distribution de pièces détachées face à l'évolution de la législation en matière de déchets".

CEREMONIE DE REMISE DES DIPLOMES LE 23 SEPTEMBRE 1993

Comme chaque année l'association a co-organisé avec l'I.E.P la "cérémonie" de remise des diplômes. Une centaine d'étudiants ont profité des derniers conseils de François d'Arcy directeur de l'I.E.P et des mots de bienvenu de notre président Pierre Eisler. Un pot offert par l'association a permis à Geneviève Gras, Philippe Bracquart et Stéphane Pusateri de répondre à toutes les questions de nos jeunes diplômés sur la vie de l'association.

UN ROLE ACTIF DE L'ASSOCIATION AUPRES DES ETUDIANTS.

L'association a gagné un rôle d'impulsion dans la réflexion et la mise en oeuvre d'une meilleure insertion des jeunes étudiants dans la vie active. Le premier travail a commencé il y a maintenant 6 ans avec Gilbert HUS et Pierre EISLER pour obtenir que les stages soient reconnus dans le cursus de formation. Six ans plus tard 2/3 des étudiants font des stages chaque année, ce qui veut dire que pratiquement tous les étudiants font des stages.

Le deuxième travail a consisté depuis deux ans avec Geneviève GRAS, Isabelle CASTELLINI et Pierre EISLER a participé plus activement au Forum des 3e Cycle, moment permettant aux étudiants de bien s'informer auprès d'une trentaine de diplômés de moins de 28 ans de l'intérêt des différents 3e Cycle qu'ils ont suivis pour le métier qu'ils ont aujourd'hui.

La dernière initiative est récente, elle date de cette année ; le 11 mars 1994, Pascale FRADIN, Serge BOUDY, Bernard BRUNEL et, Pierre EISLER ont animé un après-midi devant les premières années consacré à la notion de choix et d'itinéraire ; face à un marché du travail incertain il faut affirmer un itinéraire cohérent et éviter le papillonnage ou pire l'empilement des diplômes.

L'ensemble de ces actions régulières qui s'étoffent au fil des ans soulignent le rôle actif et irremplaçable des aînés vis à vis de leurs cadets.